

Dans sa première partie, Prijatelj analyse les particularités de la peinture de Zadar de la première moitié et du milieu du XVe siècle en donnant de nouveaux arguments en faveur de son point de vue, que dans la peinture de Zadar de ce temps-là une note gothique pure avait été plus fortement accentuée que dans les autres villes dalmates. D'après ce point de vue il examine de nouveau les tableaux publiés dans l'article susnommé et analyse un certain nombre de tableaux jusqu'ici inconnus, exposés en automne, en 1954, à l'exposition de «Les tableaux et les sculptures de Zadar du IXe au XVe siècle». Reproché, pourquoi n'avait-il pas pris en considération les tableaux de Blaise du Georges et de Pierre »Jordanicus«, l'auteur répond que le premier tableau est l'oeuvre d'un maître de Trogir, tandis que l'autre est hors du domaine de l'étude. Et quant au reproche, de ne pas avoir analysé les crucifix de Božava, de Zaglava et de St. Krševan, exposés à la même exposition, l'auteur mit en évidence le fait, qu'ils appartiennent à des monuments de la plastique du style gothique et non pas à des monuments de la peinture.

Dans la deuxième partie, l'auteur s'arrête aux éléments locaux de la peinture de Dubrovnik de la même époque, démontrant, comment il y voit une composition du byzantinisme du quatorzième siècle plus accentuée que dans les autres villes dalmates, exposant parallèlement les postulats essentiels par lesquels il avait été guidé dans son essai de fixer quelques traits locaux dans le cadre d'une unique école dalmate de peinture dans la première moitié et vers le milieu du XVe siècle.

La troisième partie est consacré aux questions de la peinture de Šibenik, de la même époque, sur l'analyse de laquelle les deux auteurs sont d'accord, à l'exception de la question de l'accentuation de l'influence de Blaž de Trogir sur le grand polyptyque de Nikola Vladanov, fait qui offre l'occasion à Prijatelj de revenir sur le problème de ce maître, auquel dans ce numéro des »Prilozi« il consacre un article particulier.

Frano Kerstečanek: **Le peintre Blaise Držić fils de Marin**

Le Ragusain Blaise Držić de Marin (1503—1569?), frère aîné du bien connu comédiographe Marin Držić, était un des rares personnages dont le nom était marqué dans notre histoire d'art à côté du grand peintre ragusain Nicolas Božidarević († 1517).

Les louanges exagérées sur Blaise Držić artiste, écrites, premièrement, par son entourage littéraire contemporain et par ses amis, le critique d'art Pietro Aretino, le philosophe Antonio Brucioli, Alexandre Piccolomini de même que par les écrivains et poètes ragusains locaux les Savko Bobaljević, Miše Monaldović et le

savant Nicolas Nalješković sont cause qu' un grand nombre d' historiens du XVII^e siècle jusqu' à nos jours, ont sans aucun sens de critique, placé Blaise Držić parmi les artistes distingués de Dubrovnik.

Aujourd' hui, par contraire, il est certain qu' au cours de sa vie Držić, homme doué, instruit et tout proche de l' art, n' a pas laissé aucune oeuvre d' art remarquable. Les documents pris aux archives de Dubrovnik nous donnent maintenant un vrai tableau de Držić, marchand à Venise et commis d' Etat à Dubrovnik. Il a peint quelques tableaux et a exécuté différents objets d' art appliqué comme par exemple des gravures sur bois, sur metal, sur cuir teint de même qu' un globe dont les parallèles et les méridiens avaient été gravés par l' astronome et mathématicien Nicolas Nalješković. De toutes ses oeuvres pas une n' a été conservée. Nous connaissons ces oeuvres-là seulement d' après différentes lettres, critiques, livres et documents d' archives. Mais tout cela nous révèle qu' ici il s' agit simplement d' oeuvres d' un dilétante et amateur de l' art.

Cependant, Držić sera mentionné toutes les fois qu' on parlera de ces Ragusains qui par leurs écrits et par leurs oeuvres ont contribué aux efforts classiques (humanistique-renaissants) de l' ancienne République de Dubrovnik.

Lukša Beritić: **L' architecte militaire Marin Držić fils de Jérôme.**

La République de Dubrovnik, à toute occasion d' un péril de guerre augmenté et menaçant la ville, tâchait de se procurer un bon expert militaire, soit de l' étranger soit parmi ses citoyens n' appartenant pas à la noblesse. Il était dans une certaine mesure le chef de l' état-major s' appelant »Gouverneur d' armes«.

Marin Držić, entré au service en 1645, était un des plus distingués gouverneurs d' armes de la République.

Il appartenait à la branche bourgeoise des Držić, originaire de la souche de Đuka, fils unique mais illégitime du riche seigneur Marin Držić qui mourut en 1360. C' est de cette même souche que descend aussi le célèbre comédiographe Marin.

Držić accepte le service de Gouverneur d' armes, dans la patrie, juste au moment où la guerre de Candie menace la ville. Il a acquis une grande expérience militaire en Flandre où il a servi auparavant. Selon ses instructions, ses dessins et ses modèles on répare et modernise les fortifications de la ville à l' intérieur; tandis que vers la mer, on fortifie et on construit des nouvelles. C' est son oeuvre le bastion du St. Sauveur et ceux qui l' avoisinent, pendant qu' il collabore aussi sur l' exécution du modèle du bastion du St. Stéphane.

Cet expert militaire de valeur fut aussi un agile conseiller spécial de la République dans toutes les affaires militaires. Il est né en 1591 et mourut vers la fin de 1658 ou au début de 1659.